

ORIGINE DU VOL

Le cyclone fait voler les maisons ; le forgeron fait voler le feu ; le charpentier fait voler la scie, le cocher fait voler les chevaux, l'épicier fait voler le sable, le pensionnaire fait voler le beurre. Et si ce n'est pas encore assez d'origines pour le vol, vous avez la clé et vous pouvez indéfiniment continuer vos recherches entomologiques.

TROP MAIGRE

—Eh bien ! ton oncle est mort, tu hérites ?

—Ah oui ! une jolie affaire.

—Comment donc ? je croyais qu'il avait une fortune.

—Hélas ! il ne laisse que des regrets.

COURT MAIS SOLIDE

Procès en divorce :

La femme.—Je vous jure, M. le président, que mon mari m'a rouée de coups.

Le président.—Lui ? Un manchot !

La femme.—Justement, il me frappait à bras raccourcis.



I

Au marchand.—J'apprends que ça revient meilleur les indiennes ! Les dernières faillites ont dû faire bien tort. Rien qu'une coupe ou ras ?



II

Au duc.—Avez-vous essayé les nouvelles cigarettes *Miel en bouche*, qu'on annonce partout ? Ayez-en ; elles sont superbes. Un peu d'huile ?



III

Au politicien.—Ces imbéciles qui cherchent des scandales partout. On sait bien qu'il faut que les affaires du pays marchent. Ne touchez pas à votre moustache tant qu'elle ne sera pas sèche.



IV

Au joueur à la bourse.—C'est bien fait à tous ces gas qui poussaient les parts de *La grande marmite*. Je leur avais dit que ce n'était pas sûr. Relevez-vous un peu, s'il vous plaît.



V

Au juge Pascommode.—Ça vous prend-il bien du temps pour découvrir s'il y en a un qui a plus raison que l'autre. Moi je ne pourrais pas me décider. Les cheveux pas courts, je suppose ; rien que raccourcis ?



VI

A l'entrepreneur.—Une fois que le pays sera débarrassé de ces Mick et de ces Nick, vous aurez bien plus de chance pour soumettre. Si vous voulez, je vais vous rogner la barbe.

FESTIN CHINOIS

Un membre de la chambre de commerce de Hambourg, Allemagne, se trouvant à Peking, a été fêté, dans un banquet, par les magnats du commerce chinois. Il décrit ainsi, à la suite les uns des autres, les vingt-deux plats qui ont été servis pendant le festin :

1. Pigeons aux champignons avec pousses de bambous. Délicieux.
2. Friture de porc. Splendide.
3. Œufs de pigeons au jus de bœuf ; les blancs sont durs, mais transparents. Très bon.
4. Nids d'hirondelles avec des pousses de bambous (mets gélatineux). Excellent.

5. Volailles de différentes sortes aux champignons, avec pousses de bambous. Très agréable.

6. Canards avec bambou et fruits de lotus, qui ressemble pour la forme et le goût au gland. Assez bon.

7. Foie de porc à l'huile de castor. Mauvais.

8. Plât de moules japonais à l'huile puante de morue. Horrible.

9. Crabes de mer cuits à l'huile de castor avec bambou et jambon. Aurait été passable sans la détestable huile.

10. Une étoile faite de morceaux de volaille, de lard fumé et de pigeon, le tout recouvert de blancs d'œuf. Très juteux.

11. Tranches de poisson d'eau salée et de nageoires de requins, avec bambous et champignons. Il m'est difficile de dire ce qu'était ce plât, plutôt mauvais que bon.

12. Abatis de volailles aux morilles. Les morilles aidaient à avaler le reste.

13. Jambon aux choux. Pas trop bon.

14. Jambons de cochons de lait cuits dans leur jus.

Ici, un intermède pendant lequel on nous apporte du tabac et des pipes grandes comme des dés à coudre.

15. Tourterelles avec leurs œufs à l'huile de castor. Abominable.

16. Bouts de jambons. Bon.

17. Poitrines de volailles avec choux fermentés. Pas délicat.

18. Œufs faisandés. (Ces œufs sont restés un mois dans le sel et deux mois dans la terre humide). Les blancs, ressemblant à du sucre brûlé, sont transparents. Les jaunes ont une couleur verdâtre et les embrions apparaissent foncés, roulés ensemble et parfaitement reconnaissables. Un plat horrible.

Dessert : 1. Conserves de fruits, assez semblable à celle de groseille. Bon.

2. Un fruit vert sombre, à noyau oval comme ceux des prunes. Bon.

3. Queues de crabes à l'huile de castor. Affreux.

4. Un fruit ressemblant à l'olive, mais âpre et sûr et très désagréable pour un palais européen. Gâteaux légers ; très fins. Noix, amandes et semences de ricin rôties et confites dans du sucre. Bon, même le ricin. Macaroni avec graine de sésame et gâteaux à trois cornes, couverts de graines de ricin. Oranges.

La seule boisson était le thé, très faible, sans sucre et le *jamion*, une espèce de vin fait avec du riz que l'on boit chaud comme le thé et qui est un breuvage détestable.

A FORCE D'HABITUDE

Femme de journaliste.—Viens chéri, je vais te montrer ma nouvelle toilette ; je t'assure que c'est un vrai poème.

Journaliste (distrain).—Un poème ! au panier, alors.

THÉÂTRE ROYAL

Ce théâtre a été ouvert lundi pour la saison 1891-92. Cette semaine, la pièce jouée est "Little Lord Fauntleroy," qui a obtenue un si grand succès à l'Académie de Musique l'an dernier. S'il faut en juger par la foule qui se rend chaque après-midi et soir pour assister à cette représentation, les artistes n'ont rien perdu de leur mérite et les propriétaires du Royal méritent des félicitations pour avoir su si bien égayer les amateurs de théâtre qui s'y rendent en foule, malgré la chaleur tropicale que nous avons actuellement. La semaine prochaine, on jouera "The Night Alarm," drame des plus émouvants. La troupe qui jouera dans cette pièce est reconnue comme l'une des meilleures qui aient joué aux États-Unis.



UNE CONSOLATION



Maud.—Quand je serai morte, John, aimeras-tu ta seconde femme autant que moi ?

John.—Ne crains pas. Je ne prendrai une seconde femme que pour son argent.